

Le Canada Musical.

VOL. 6.]

MONTREAL, 1^{er} MAI 1879.

[No. 1

LE SOLO DE MARIE.

—:0:—

Magnificat anima mea Dominum.
Mon âme glorifie le Seigneur.

C'est le mois de Marie ;
C'est le mois le plus beau ;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau !

De la création la sublime harmonie
S'élève à l'Eternel et la nuit et le jour,
Elle chante sans fin sa grandeur infinie
Dans un concert d'amour !

Le chœur des Séraphins entonne ses louanges,
Que répètent charmés les ardents Chérubins ;
Et l'humble fleur des champs répond aux voix des Anges
Par de joyeux refrains !

Du Prophète Royal la harpe frémissante
Dirige des Elus les chants harmonieux ;
Cécile le seconde ; et sa voix ravissante
Charme encor dans les cieus . .

Les mondes dans l'espace et l'homme sur la terre
Chantent du Tout-Puissant la Gloire et la Bonté ;
Le jour l'annonce au jour, et la nature entière
Réfète sa Beauté.

Mais parmi tous ces chants d'amour et de victoire,
Celui qui plaît le plus au Divin Créateur,⁽¹⁾
Est celui que Marie, au séjour de la gloire,
Chante dans son bonheur !

C'est le *Magnificat*,—ce Cantique sublime⁽²⁾
De la reconnaissance et de l'humilité,
Où la Vierge s'étonne— en regardant l'abîme
De sa Maternité !

(1) Puto virginum Regnam dulciori quodam atque elegantiori carmine laudificaturam esse Civitatem Dei. *St. Bernard.*
Je pense que la Reine des Vierges réjouira la Cité de Dieu par un chant plus doux et plus mélodieux que celui des anges et des saints.

(2) Audite igitur quemadmodum tympanistria nostra cantaverit: ait enim *Magnificat*. *St. Augustini.*
Ecoutez la voix de notre admirable cantatrice: elle chante *Magnificat*.

Et ce chant de l'extase, aucune âme créée
N'a droit de le chanter dans les divins concerts,
Que la Mère d'amour, la Vierge Immaculée,
Reine de l'univers !

C'est le divin Solo que les Cieus en silence
Admirent dans la paix de leur éternité ;
Qu'un jour nous entendrons,—telle est notre espérance,—
Dans la sainte Cité !...

En attendant ce jour, à l'autel de Marie
Allons souvent prier dans ce beau mois des fleurs ;
Présentons à son Cœur, dans des flots d'harmonie,
L'hommage de nos cœurs !

Que le chant de la femme à la Vierge bénie,—
Comme le chant du cygne au moment de mourir,—
Soit doux comme l'adieu que nous fait une amie
Qui va bientôt partir !...

L. A. BRUNET.

—:0:—

ETAT ACTUEL

DE LA

MUSIQUE EN ITALIE

PAR

Le Chevalier VAN ELEWYCK,

Docteur de l'Université Catholique de Louvain,
Maître de Chapelle de la Collégiale de Saint-Pierre à Louvain,
Secrétaire du Congrès international de musique sacrée de Belgique

—:0:—

(Suite)

VILLE DE VENISE.

—o—

Cette ville, au point de vue de l'enseignement musical, est bien déchuée de son antique réputation.

De même que Naples avait ses quatre fameux Conservatoires de jeunes gens. Venise en possédait quatre, non moins réputés, pour l'enseignement de la musique aux jeunes filles. C'étaient : L'*Ospedale della Pietà*, les *Mendicanti*, les *Incurabili* et l'*Ospedaletto di san Giovanni* (1).

Deux de ces Conservatoires cessèrent d'exister dans les dernières années de la République. Celui des *Mendicanti* dura jusqu'à l'époque de la Révolution. Celui de la *Pietà* est devenu aujourd'hui un hospice d'enfants trouvés (2).

(1) Cf. L. et M. ESCUDIER, *Dictionnaire de musique*. Paris, 1858.

(2) *Ibid.*